

Les Suisses de Paris

Jean-Robert Probst

Les Suisses de Paris

Soixante balades insolites



ÉDITIONS
CABEDITA
2012

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier les personnes qui lui ont apporté leur aide précieuse pour la rédaction et l'illustration de cet ouvrage: il s'agit en particulier de MM. Alain-Jacques Tornare, Jean-Pierre Moulin, Vincent Philippe et des responsables du Centre culturel suisse de Paris.

Pour quelques-unes des illustrations, il se réserve le droit des éditeurs que, malgré ses intenses et difficiles recherches, il n'a pu retrouver.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de l'Etat de Vaud, Service des affaires culturelles et de la Fondation Pro Patria.

Couverture: Photo Bernard Just, Vanves
Photos intérieures: Fanny et Jean-Robert Probst

© 2012. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-636-1

INTRODUCTION

Des centaines d'artistes suisses vécurent à Paris. Nous en avons sélectionné soixante. Il s'agit d'un choix forcément subjectif, effectué en fonction des balades, des lieux d'intérêt, des surprises et des coups de cœur. Ce guide ne se veut pas exhaustif, mais avant tout indicatif et ludique.

Au fil du temps, les lieux d'habitation ont changé, les quartiers se sont modifiés. Paris n'est pas une cité figée. Elle évolue, elle respire, elle se métamorphose. Alors, nous avons tenté de retrouver l'âme d'un endroit ou d'un quartier. Nous avons privilégié les sites moins connus ou surprenants, sans pour autant négliger les lieux prestigieux.

Nous avons sillonné la ville par arrondissement, en commençant logiquement par le cœur de la cité, là où la tribu des *Parisi* vivait lorsque la capitale s'appelait encore Lutèce et en terminant par le XX^e, au cimetière du Père-Lachaise.

On peut consulter ce guide de deux façons: soit en commençant par le début et en suivant la longue balade proposée à travers les arrondissements de Paris; soit en picorant au fil des pages, selon ses envies, ses intérêts et les personnalités proposées.

Nous vous souhaitons de belles découvertes sur les traces de ces Suisses qui ont choisi de vivre dans la fascinante Ville Lumière.

César Ritz

L'hôtelier des rois

*Né le 23 février 1850 à Niederwald (VS)
Mort le 26 octobre 1918 à Küssnacht (SZ)*



Comment un modeste berger, né dans un village du Haut-Valais, s'est-il retrouvé à la tête d'un empire en créant des palaces à travers le monde entier? Voici l'histoire extraordinaire de César Ritz, un homme exceptionnel qui a révolutionné l'hôtellerie de luxe et qui fut l'ami des rois et des puissants.

A 16 ans déjà, il faisait ses premiers pas dans l'hôtellerie, en nettoyant les casseroles à l'hôtel des Trois Couronnes de Brigue. L'année suivante, il décidait de gagner Paris et s'engageait comme serveur dans un modeste café de quartier. Il fut ensuite employé au restaurant Chez Voisin, où il côtoya le Tout-Paris. Curieux et très éveillé, il y saisit l'essentiel de la psychologie humaine.

Après avoir burlingué à travers l'Autriche et l'Allemagne, il se retrouva sur la Côte d'Azur, à une époque où les riches clients et les têtes couronnées y passaient l'hiver. Son expérience et son entregent lui permirent de diriger plusieurs hôtels prestigieux à Nice, à Monte-Carlo, à Menton et à San Remo.

De 1878 à 1888, il dirigea conjointement le Grand Hôtel de Lucerne et le Grand Hôtel de Monaco, mettant en pratique ses idées avant-gardistes. Le temps de l'apprentissage terminé, il décida d'ouvrir son propre hôtel à Baden-Baden, la fameuse ville d'eau allemande. Pour mettre tous les atouts de son côté, il emmena avec lui le célèbre chef Auguste Escoffier.

Fort de son succès, il décida de tenter un coup de poker. En 1898, il ouvrit, coup sur coup, l'Hôtel Ritz à Paris et le Carlton à Cannes. Ces deux palaces offraient un confort très au-dessus de la moyenne. Chaque pièce était unique, richement décorée dans un style particulier: Louis XIV, Régence ou Louis XV. L'argenterie était fournie par Christofle et les verres de cristal par Baccarat. Comble du luxe, il avait exigé que l'on aménage

une salle de bains dans toutes les chambres, ce qui n'existait nulle part ailleurs à cette époque. D'une exigence extrême avec le personnel, César Ritz se montrait maniaque sur le plan de l'hygiène. Ses palaces recevaient tous les puissants d'Europe, prêts à dépenser leur fortune pour bénéficier d'un confort incomparable.

César Ritz trouva tout de même le temps d'épouser Marie-Louise Beck, fille d'un hôtelier alsacien, qui lui donna deux fils: Charles, né en 1891 et René en 1896. Très absorbé par ses affaires, il ne trouva guère le temps de mener une vie de famille équilibrée. Cet homme d'action se tuait littéralement à la tâche. Sa santé se dégrada peu à peu.

A l'approche de la cinquantaine, le génial hôtelier, travailleur infatigable, commença à souffrir de dépression nerveuse et fut soigné dans un établissement spécialisé. Ce qui ne l'empêcha pas d'ouvrir plusieurs palaces à travers le monde.

Après Paris, le nom de Ritz brilla ainsi dans le ciel de Londres, de Madrid, du Caire, de Johannesburg, de Montréal et de New York.

Epuisé, César Ritz se retira peu à peu des affaires, passant le flambeau à son fils Charles. Il vécut les dix dernières années de sa vie du côté de Lucerne, à Küsnacht, au bord du lac des Quatre-Cantons. «Le roi des hôteliers et l'hôtelier des rois», ainsi qu'il fut baptisé, mourut quelques jours avant l'armistice de 1918. Son fils cadet, René, l'avait précédé de quelques mois, victime d'une méningite.

Quant à Charles Ritz, son fils aîné, il assura la direction de l'hôtel Ritz de Paris jusqu'à sa mort, survenue en 1976. L'établissement fut ensuite racheté par Mohamed Al-Fayed, richissime homme d'affaire d'origine égyptienne.

Informations

A lire: *Ritz, une histoire plus belle que la légende*, de Claude Roulet, Editions du Quai Voltaire, 1998.

– *Auguste Escoffier et César Ritz, les rois de l'hôtellerie moderne*, de Kenneth James, Editions Pilote 24, 2008.

– *Bâtisseurs de Palaces*, Cécile Chombard Gaudin, Editions Cabédita.

– *Grands hôtels, palaces*, Pascal Hoffer, Editions Cabédita.

Adresse: Hôtel Ritz, 15, Place Vendôme, 1^{er} arrondissement.

César Ritz

Les fantômes de la Place Vendôme

Balade

Place de la Concorde – Jardin des Tuileries – Place des Pyramides – Rue de Rivoli – Rue Castiglione – Place Vendôme. Métro Concorde.

Un manège incessant de voitures tourne autour de l'obélisque de la Concorde tout proche. Passée la grille d'honneur du Jardin des Tuileries, on accède à une véritable oasis de paix, délimitée par le Musée de l'Orangerie et la Galerie du Jeu de Paume. Un bassin octogonal glougloute doucement, atténuant le tintamarre de la circulation. Derrière le plan d'eau, l'immense jardin, dessiné par Le Nôtre, accueille les promeneurs en quête de silence et de beauté.

Des dizaines de statues agrémentent cet espace planté de chênes séculaires: des copies d'œuvres de Maillol, de Giacometti et d'Henry Moore. Il vaut la peine de flâner dans ces lieux mythiques où vécurent des personnalités célèbres. Catherine de Médicis y fit construire un château, détruit en 1871, qui abrita les rois de France avant Versailles. Céline venait y trouver l'inspiration; Napoléon faillit y laisser la vie dans un attentat.

Au bout de ce jardin extraordinaire, l'avenue du Général Lemonnier mène à la place des Pyramides, aménagée le long de l'avenue de Rivoli. Sous les arcades qui protègent du soleil et des orages, les magasins de souvenirs proposent des bibelots à la gloire de Paris. Entre deux boutiques, de minuscules terrasses s'animent à l'heure de l'apéritif. Il faut parfois jouer des coudes pour se frayer un passage dans le flot des touristes.

Rue de Castiglione. Après une centaine de mètres, on atteint enfin la place Vendôme. Un bijou architectural créé par Mansart. Au centre de la place, la célèbre colonne semble veiller sur les lieux. Lors de la Commune, en 1871, le peintre Gustave Courbet organisa sa destruction. Ses



Place Vendôme, l'hôtel Ritz accueille les riches et les rois.

toiles furent saisies et lui jeté en prison, puis banni de la capitale. Son exil le mena à La Tour-de-Peilz, où il mourut six ans plus tard.

Autour de la place, exposés dans leur écrin de velours, des dizaines, des centaines de bijoux, à rendre jalouse la reine d'Angleterre; des mouvements d'horlogerie fine, lovés dans des boîtes dorées, serties de diamants; des rivières, que dis-je, des fleuves de pierres précieuses à des prix évidemment inabordables; des noms qui font rêver: Cartier, Chopard, Audemars-Piguet, Boucheron, Van Cleef & Arpels, Breguet, Rolex. Et puis, au milieu de ce luxe oppressant, l'échoppe Swatch, avec ses breloques à cent balles, qui semble leur faire un pied de nez.

Chaumet a installé sa boutique dans l'ancien appartement de Chopin. Au numéro 8, un réseau de résistants établit la première liaison radio entre Paris et Londres en 1941.

En face, au numéro 15 de la place Vendôme, des voituriers s'affairent sur le parvis de l'hôtel Ritz. Les salons, richement décorés, accueillent les hommes d'affaires et les élégantes qui exhibent leurs robes griffées Dior ou Chanel. En face de la réception, un buste de César Ritz rappelle les origines de l'établissement. De nombreuses personnalités ont marqué cet hôtel de leur passage. Coco Chanel en avait fait sa demeure principale. Dans le livre d'or, on peut admirer bon nombre de signatures célèbres, parmi lesquelles celles de Rudolf Valentino, Charlie Chaplin, Ernest Hemingway (un bar porte son nom) et de nombreux représentants de la famille royale d'Angleterre.

Dodi Al-Fayed, fils de l'actuel propriétaire, séjournait à l'hôtel Ritz avec Lady Di, juste avant le terrible accident qui leur fut fatal le 31 août 1997.

Léopold Robert

Les honneurs du Louvre

Né le 13 mai 1794 à La Chaux-de-Fonds
Mort le 20 mars 1835 à Venise



Fils d'horloger, Louis Léopold Robert se perfectionna chez Charles-Samuel Girardet, un graveur loclais exilé à Paris. Mais c'est en Italie qu'il entreprit l'œuvre de sa vie: quatre tableaux représentant les quatre saisons dans les quatre principales régions du pays. Au Salon de Paris de 1825, il se fit connaître en exposant *Le Retour du Pèlerinage à la Madone de l'Arc*, représentant Naples au printemps. Le roi Louis-Philippe acquit cette œuvre et ouvrit au peintre les portes des hauts lieux parisiens. A cette époque, on pouvait croiser Léopold Robert dans les très célèbres salons de Madame Récamier, rue de Sèvres.

En 1831, Léopold Robert obtint un véritable triomphe au Salon de Paris, avec son œuvre intitulée *L'Arrivée des Moissonneurs dans les marais Pontins*, qui lui valut la Croix de la Légion d'honneur.

Le peintre chaux-de-fonniers s'installa ensuite à Venise, où il créa *Départ des Pêcheurs de l'Adriatique*, qui devait être sa dernière œuvre. Amoureux éconduit, cet être sensible et romantique sombra dans la déprime et finit par se trancher la gorge dans un salon du Palais Pisani. Il fut inhumé dans l'île cimetièrre de San Michele, au large de Venise. Ses œuvres principales sont exposées au Musée du Louvre et les Chaux-de-Fonniers ont donné son nom à l'artère principale qui traverse la ville.

Des trésors sous la pyramide

Balade

*Musée du Louvre, aile Denon, 1^{er} étage.
Métro Louvre Rivoli.*

Chargé d'histoire, le palais du Louvre est aujourd'hui définitivement consacré à la culture. Depuis 1989, une superbe pyramide translucide, due à l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, permet d'accéder au plus prestigieux musée du monde. Les chefs-d'œuvre des plus célèbres artistes français côtoient ceux des peintres du Nord (Rembrandt, Rubens, Breughel, Vermeer) et des maîtres italiens (Botticelli, Véronèse, Raphaël). Sans oublier la célèbre *Mona Lisa*, due à Léonard de Vinci, qui trône, derrière une vitre blindée, salle des Etats.

Il faut compter plus d'une journée pour parcourir les nombreuses salles de ce formidable musée, qui abrite les plus grands chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture, mais aussi des trésors de l'Égypte et de la Grèce antique.

Les principaux courants artistiques y sont représentés et les génies de l'art pictural italiens, flamands, ibériques et français y figurent en bonne place.

Quatre œuvres majeures de Léopold Robert sont exposées au Louvre: *L'Improvisateur napolitain*, *Le Retour du Pèlerinage à la Madone de l'Arc*, *L'Arrivée des Moissonneurs dans les marais Pontins* et *Départ des Pêcheurs de l'Adriatique*. Il est l'un des rares peintres suisses – sinon l'unique – à être exposé dans ce temple de la culture.



La pyramide translucide du Louvre.

Gilles

Un poète universel

Né le 2 juin 1895 à Montreux
Mort le 26 mars 1982 à Vevey



Il fut certainement l'un des poètes et chansonniers les plus prolifiques de sa génération. La somme de ses écrits, textes, chansons, poèmes, pièces de théâtre est aujourd'hui réunie dans trois gros pavés de cinq cents pages chacun. C'est dire qu'il est impossible de résumer la vie de Jean Villard, dit Gilles, en quelques lignes. Essayons quand même!

Petit dernier d'une fratrie de sept enfants, Jean Villard est né à Montreux, dans une famille aisée. Véritable cancre à l'école, il n'était passionné que par la chanson, le théâtre et le cinéma. Un jour, il a même vendu ses livres scolaires pour se payer une séance de ciné. «Mon but, c'est le théâtre, je n'en démordrai pas!» Sa passion devait le conduire à Paris et lui assurer une gloire quasi éternelle.

Hélas! A l'instant où la vie d'artiste s'ouvrait à lui, il se retrouva sous les drapeaux. Ecole de recrues à Lausanne, puis incorporation dans une compagnie d'infanterie, direction la frontière, du côté de Soubey, au bord du Doubs. La Première Guerre mondiale venait de débiter. Il lui fallut patienter quatre années avant de grimper sur les planches.

Jean Villard, qui deviendra Gilles beaucoup plus tard, fut engagé par Ramuz pour incarner le diable dans *L'Histoire du soldat*, dont la première eut lieu au Théâtre municipal de Lausanne en 1919. L'épidémie de grippe espagnole devait rapidement entraver ce spectacle. Décidément, les dieux du théâtre ne veillaient pas sur le jeune homme, qui décida, bon gré mal gré, de monter à Paris pour y tenter sa chance.

Jacques Copeau l'engagea dans son théâtre du Vieux-Colombier, où il apprit son métier, soir après soir, pièce après pièce. Il participa à l'aventure des *Copiaux* avant de monter sa propre troupe en 1930, La Compagnie des quinze. Il y fit la connaissance d'Aman Maistre. Une rencontre qui donna naissance au duo baptisé Gilles et Julien. Pourquoi Gilles? «C'était tout simplement le prénom du personnage que j'interprétais alors.»

Gilles et Julien firent les beaux soirs des cabarets parisiens et des tournées à travers la France de 1932 à 1939. Leur succès, ils le devaient notamment à la chanson *Dollar*, écrite en 1932. Un petit chef-d'œuvre qui n'a pas pris une ride, quatre-vingts ans plus tard. Mais un drame assombrit la vie du poète en 1936. Sa fille Laurence, âgée de 12 ans, mourut du tétanos.

Puis la guerre, une fois de plus, décida du destin de Gilles, qui rentra au pays. Pour Radio Lausanne, il créa une chanson par semaine, parmi lesquelles *Les trois cloches*, interprétée par Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson.

C'était l'époque du Coup de Soleil, ce cabaret aménagé dans les sous-sols de l'Hôtel de la Paix, à Lausanne. Une oasis de poésie et de chansons engagées à l'abri des explosions qui mettaient l'Europe à feu et à sang. Avec sa partenaire Edith Burger, Gilles devint, à sa manière, une sorte de résistant. A la libération, c'est en véritable héros qu'il fut accueilli à Paris, où il fut décoré de la Légion d'honneur.

Il décida d'ouvrir un espace littéraire où l'on distillerait des textes et de l'humour intelligent. Avenue de l'Opéra, le cabaret Chez Gilles accueillit des débutants talentueux qui avaient pour nom Georges Brassens, Jacques Brel, Darry Cowl, Jean Poiret et Michel Serrault.

De retour à Lausanne, Gilles ouvrit en 1955 un nouveau cabaret, puis donna de nombreux spectacles à travers le pays en compagnie d'Albert Urfer. Il fit ses adieux à la scène, en 1976, au Théâtre municipal de Lausanne où il avait débuté. Le poète se retira dans sa maison vigneronne de Saint-Saphorin pour écrire. Des poèmes, des chansons, des textes critiques et ses *Mémoires d'un jongleur de lune*.

Informations

A lire: *Le Siècle de Gilles*, Alex Decotte, Editions Silva, 1995.

– *Le Meilleur de Gilles* (3 tomes), Publi-Libris, 2003.

A écouter: *Tout Gilles* (7 CD) Disques Office.

A voir: *Jean Villard-Gilles*. Plans-Fixes, case postale, 1002 Lausanne, tél. 021 617 23 82.

INTRODUCTION 7

I^{er} ARRONDISSEMENT

César Ritz	Place Vendôme	8
Léopold Robert	Pyramide du Louvre	12
Gilles	5, avenue de l'Opéra	14
Marie Tussaud	Palais-Royal	18
Jean-Luc Bideau	Comédie-Française	20
Daniel Humair	Rue des Lombards	24
Anne Richard	Boulevard du Palais	26
Jean-François Balmer	Place Dauphine	30

II^e ARRONDISSEMENT

Bernard Haller	Théâtre de la Michodière	32
----------------	--------------------------	----

III^e ARRONDISSEMENT

Germaine de Staël	Place des Vosges	36
Thomas Hirschhorn	Centre Poussepin	38

IV^e ARRONDISSEMENT

Niklaus Meienberg	Rue des Rosiers	40
Jean Tinguely	Fontaine Stravinsky	42
Jean-Nicolas Pache	Hôtel de Ville	46

V^e ARRONDISSEMENT

Zouc	La Vieille Grille	48
Jean-Jacques Rousseau	Le Panthéon	52
Jean Ebenhezer Reynier	Le Panthéon	53

VI^e ARRONDISSEMENT

Bernard Comment	Jardin du Luxembourg	56
Eugène Grasset	Rue du Montparnasse	58
Charles-Albert Cingria	Fontaine Saint-Sulpice	60
Arthur Honegger	Le Vieux-Colombier	62

Félix Vallotton	Académie Julian	64
Michel Contat	Café Le Flore	66
Jean-Paul Marat	Café Procope	68
Blaise Cendrars	Les bouquinistes	72
Michel Simon	Le pont des Arts	76
Martha Stettler	La Grande-Chaumière	80
Victor Tissot	Almanach Hachette	81

VII^e ARRONDISSEMENT

Jean-Pierre Moulin	Rue de Verneuil	82
Baron de Besenval	Ambassade de Suisse	86
Marthe Keller	Musée Rodin	88
Bernard Barbey	Maison de l'UNESCO	90
Maurice Koechlin	La Tour Eiffel	92

VIII^e ARRONDISSEMENT

Amédée de La Harpe	Arc de Triomphe	94
--------------------	-----------------	----

IX^e ARRONDISSEMENT

Patrick Juvet	Music-hall l'Olympia	96
Rolf Liebermann	Opéra Garnier	98
Charles Gleyre	Eglise Sainte-Trinité	102

X^e ARRONDISSEMENT

Vincent Perez	Canal Saint-Martin	104
---------------	--------------------	-----

XI^e ARRONDISSEMENT

Grock	Cirque d'Hiver	106
-------	----------------	-----

XII^e ARRONDISSEMENT

Henri Dès	Promenade plantée	108
Eugène Burnand	Le Train Bleu	112

XIV^e ARRONDISSEMENT

Michel Bühler	Rue des Thermopyles	114
Alberto Giacometti	Rue H. Maindron	116
Fernand Berset	Café d'Edgar	120
Andreas Walser	Café Le Dôme	122
Charles-Ferdinand Ramuz	Rue Boissonade	124
Le Corbusier	Cité universitaire	128

XV^e ARRONDISSEMENT

Jacques Necker	Hôpital Necker	132
Albert Cohen	Place Albert Cohen	134

XVIII^e ARRONDISSEMENT

Ursula Vian-Kubler	Cité Véron	136
Meret Oppenheim	Le Moulin-Rouge	138
Antoine-Henri Jomini	Cimetière de Montmartre	140
Marius Borgeaud	Rue Lamarck	142
Pierre Dudan	Cabaret du Lapin Agile	144
Paul Nizon	Clos de Montmartre	146
Théophile-Alexandre Steinlen	Affiche du chat noir	147
Rodolphe de Salis	Bistrot du Chat Noir	148

XIX^e ARRONDISSEMENT

Bernard Tschumi	Parc de La Villette	150
-----------------	---------------------	-----

XX^e ARRONDISSEMENT

Benjamin Constant	Le Père-Lachaise	152
Abraham-Louis Breguet	Le Père-Lachaise	153